

LECTURE DÉCOUVERTE N° 16

**1920 - La Société archéologique et le IV^e centenaire
de Christophe Plantin, Tourangeau, typographe à Anvers**

Michèle BOIRON
Bibliothécaire de la SAT

Les Journées européennes du Patrimoine sont une occasion de faire connaître la bibliothèque de notre Société. Cette année 2020, comme pour les deux années précédentes, nous avons présenté un « Beau livre » extrait de notre Fonds ancien. Ce livre rare a été imprimé, à Anvers, sur les presses de Christophe Plantin, en 1571 (BSAT FAM 039). Et 2020 est l'année du V^e Centenaire de sa naissance.

Nous présenterons ultérieurement cet ouvrage remarquable, un traité sur les animaux dangereux. Sa reliure en vélin blanc est tout aussi remarquable. Nous nous bornerons, ici, à montrer la part prépondérante de la Société archéologique de Touraine dans les commémorations concernant l'architypographe Christophe Plantin, notamment pour le IV^e centenaire.

I - Qui est Christophe Plantin ?

Christophe Plantin est né à Saint-Avertin en 1520, dans une famille modeste. Il décède à Anvers, en 1589. Il choisit la profession de relieur et va se former à Caen chez Robert Macé, puis étudie à Paris, Lyon, Orléans.



*Portrait de Christophe Plantin
(H. Goltzius), conservé au musée Plantin à
Anvers (SAT - DF Po 025)*



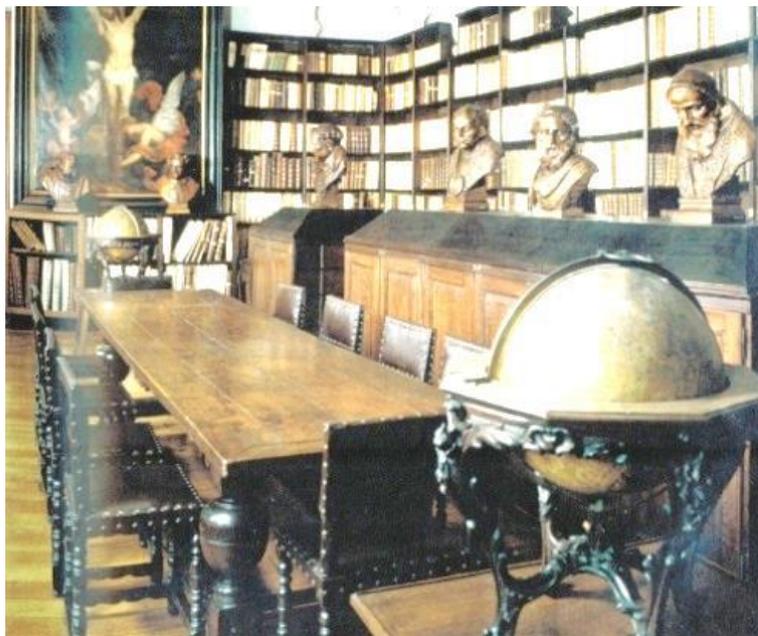
*Devise de C. Plantin sur une
de ses marques*

Relieur, il s'intéresse aux feuillets qu'il assemble et protège, et se forme à la typographie. En 1549, il s'installe comme imprimeur à Anvers. Il a 30 ans. La ville en plein essor culturel est la plaque tournante du commerce.

Sa devise est *Labore et constantia, travail et persévérance*, avec comme représentation symbolique le compas avec la pointe mobile pour le travail et la pointe fixe pour la constance. La rigueur est son maître mot.

Dans le quartier Vrijdagmarkt à Anvers, il fait construire son hôtel particulier et son imprimerie attenante. C'est la vitrine de son entreprise, un lieu prestigieux avec salons d'apparat, décors somptueux, tableaux de Maîtres, meubles de luxe. Luxe apparent, mais sans frivolité. Son imprimerie devient le centre de rencontre des savants qu'il édite et de la bourgeoisie qui achète. Sa bibliothèque est le reflet de son humanisme et de ses convictions.

Plantin n'est pas un érudit comme ses confrères ; l'apprentissage de la reliure lui a offert un travail manuel, mais il aime son métier de typographe et s'entoure de spécialistes remarquables pour la composition, la relecture, les illustrations.



La bibliothèque reconstituée (musée Plantin-Moretus – Anvers)

L'entreprise est prospère, malmenée, cependant, pendant les guerres de Religion. Certaines de ses publications sont interdites et le contraignent, à plusieurs reprises, à l'exil. Les commandes viennent du roi, des ecclésiastiques, ainsi que des autorités protestantes. Les ouvrages qu'il imprime sont très prisés par la bourgeoisie. Toute la famille, ses cinq filles et ses trois gendres travaillent à l'imprimerie. En 1575, elle emploie 50 personnes et fait fonctionner 16 presses. Elle est à son apogée, les graveurs sont expérimentés et exécutent avec délicatesse.

L'imprimeur Plantin, relieur de formation, ouvre boutique pour mettre à la disposition de sa clientèle ses ouvrages entièrement finis, au goût de l'acheteur (à l'époque, les feuillets s'achetaient non reliés). Son gendre, Jan Moretus, prend en charge l'Officine Plantinienne, en 1583, qui devient Plantin-Moretus tandis que Christophe Plantin, de son côté, est installé à Leyde comme imprimeur de l'Université. Son gendre François van Raphlingen lui succède en 1585.

L'imprimerie est la plus importante des Pays-Bas espagnols, sa renommée dépasse l'Europe. Le dépôt qu'il a créé à Paris est un relais important, tout comme les foires de Francfort qui ont lieu deux fois par an et qu'il fréquente régulièrement. Il y présente ses ouvrages, mais aussi distribue ses catalogues, les premiers dans le genre. Son troisième gendre, Gilles Beys, héritera de la Librairie de Paris. Neuf générations se sont succédé durant trois siècles. La maison-mère, restée aux mains des descendants Moretus jusqu'en 1877, devint le musée Plantin-Moretus qui s'attache à perpétuer le souvenir de cette exceptionnelle entreprise.

II - Le IV^e centenaire, à Anvers, de la naissance de Plantin

Un grand carton trouvé dans les collections de documents attire notre attention. Il est très élogieux vis-à-vis de notre Société.

Des mots-clés, France, Belgique, Plantin ... Une date, 1920, une commémoration, le IV^e centenaire, une dédicace : « *La délégation anversoise aux Fêtes Plantiniennes, reconnaissante de l'accueil cordial réservé par la Société Archéologique de Touraine* ».

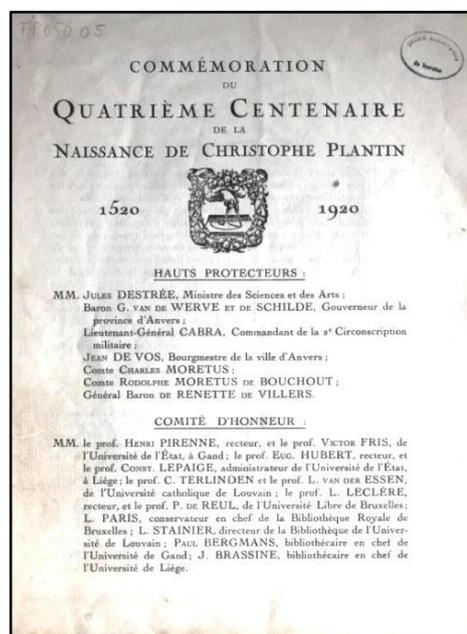


*Témoignage de la rencontre à Tours et Anvers pour le IV^e centenaire de Christophe Plantin
(38,3 x 53,8 cm) (SAT - DF Di 338)*

Nos recherches dans les bulletins et dans les Fonds privés de la bibliothèque vont combler notre curiosité. Ainsi, ce petit dossier FP 050, nommé Plantin, sans indication de provenance, se trouve dans les fonds privés de la bibliothèque. Il renferme des documents et photographies provenant d'Anvers qui concernent les commémorations du IV^e centenaire. Que s'est-il passé à Anvers en liaison avec la Touraine ?

Le Comité d'organisation avec l'emblème de l'imprimeur Plantin (BSAT - FP 050 05).

Dans ce dossier, un carton (BSAT - FP-050-01-02) sur lequel est écrit, en néerlandais et en français : « *Le Collège des Bourgmestre et Echevins et le Conseil Communal d'Anvers ont l'honneur d'inviter M. le Délégué des Maîtres-Imprimeurs de Touraine à la réception des délégués des corps savants Belges et étrangers, le dimanche 8 août à 21 heures à l'Hôtel de Ville, à l'occasion du 400^e centenaire de la naissance de Christophe Plantin ...* ». Et la consigne : « *uniforme en habit de soirée* ». Cette invitation a été adressée, 6 rue Gambetta à Tours, au domicile de Monsieur Jules Deslis, maître-imprimeur à Tours, président du Syndicat des Maîtres-Imprimeurs de Touraine.



Ensuite, un autre document (BSAT - FP 050 05) nous renseigne sur les Hauts Protecteurs Belges : le ministre des Sciences et des Arts, le Gouverneur d'Anvers, le Commandant, le Bourgmestre. Deux descendants de Christophe Plantin, le comte Charles Moretus et le comte Rodolphe Moretus de Bouchout participent à l'organisation. Les membres du Comité d'Honneur étaient bibliothécaires, conservateurs et administrateurs, tous universitaires.

D'autres documents nous donnent le programme des conférences (BSAT - FP 050 05 02), l'organisation des différentes réceptions, en particulier pour le concert qui aura lieu dans la cour du musée Plantin-Moretus (BSAT FP 050 05 02).

La réception a lieu à l'Hôtel de Ville, le dimanche 8 août 1920, puis la séance solennelle académique dans la grande salle du Cercle artistique littéraire et scientifique. Les conférenciers se succèdent : M. Maurice Sabbe, conservateur du musée Plantin, M. Henri Pirenne, recteur de l'Académie de Gand, le Révérend P. Bon Kruitwagen, rédacteur de la revue « Het Beck », le Pr P.S. Allen du Collège d'Oxford et M. Abel Lefranc, professeur au Collège de France.

Le menu décoré d'une gravure figure aussi dans ce dossier. A-t-elle été extraite d'un ouvrage de Plantin ?



*Le menu avec sa belle gravure
(BSAT - FP 050 02 02) (extrait MB)*

Quelque temps après cette commémoration, des photographies prises aux différents moments des réjouissances sont envoyées à M. Jules Deslis, accompagnées d'un courrier très aimable.

Cette photographie de groupe (DF 050 07 04) a permis de mieux comprendre les liens entre Tours et Anvers.

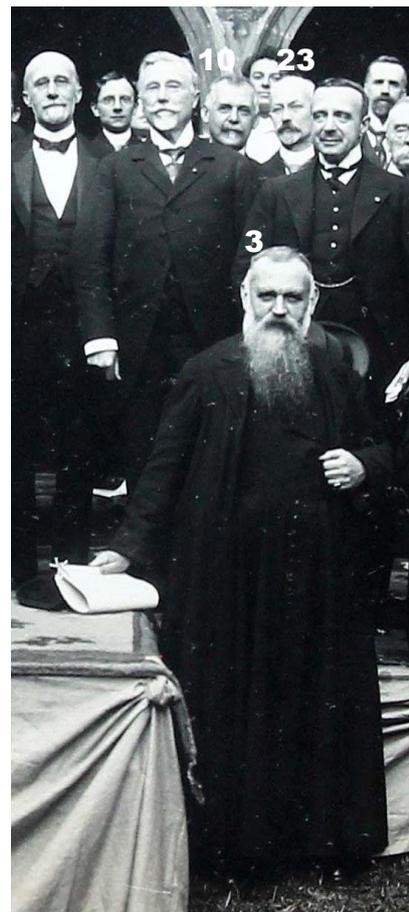
*Les participants au IV^e
centenaire en 1920
(BSAT - DF 050 07 04)*



Tous les participants sont marqués par un repère et la reconnaissance devient alors facile. Le cliché a été pris devant les arcades de l'hôtel particulier d'Anvers, dans la cour du musée.

Dans ce groupe important figurent les représentants de la Touraine : M. Jules Deslis, président du Syndicat des Maîtres-Imprimeurs de Tours, M. Louis Loizeau de Grandmaison, président honoraire et délégué de la Société archéologique de Touraine, M. Louis Dubreuil-Chambardel, délégué du Maire de Tours.

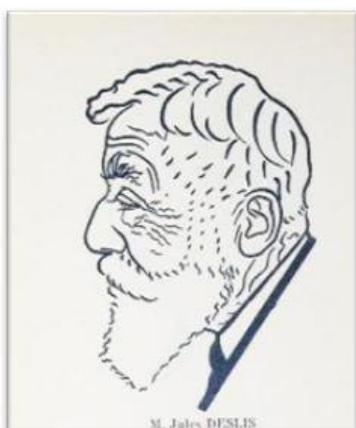
Sur la photographie, deux autres invités : René Deslis, délégué de la Société des Amis des Arts (fils de Jules Deslis) et M. l'abbé Chabot (né à Vouvray).



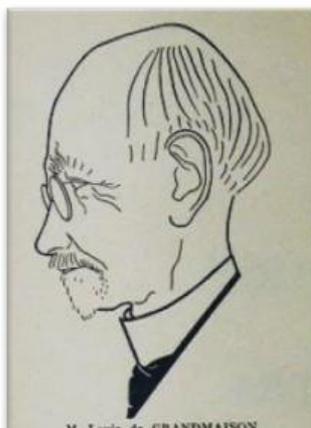
*Les personnalités de Tours invitées à Anvers :
8 - René Deslis, 11 - Jules Deslis, 12 - Louis Dubreuil-Chambardel,
23 - Louis Loizeau de Grandmaison, 3 - l'abbé Chabot,*

*et pour la Belgique : 7 - Osnald Moretus et 10 Maurice Sabbe
(extrait MB)*

Les dessins-caricatures d'Henry Van Pée, de 1933 (« *Tout-Tours* », SAT - DF Ab 039) permettent de reconnaître J. Deslis et L. de Grandmaison, de même pour L. Dubreuil-Chambardel, vers 1925, un autoportrait, peut-être.



Jules Deslis



Louis Loizeau de Grandmaison



Louis Dubreuil-Chambardel

Jules Deslis (1873 - 1945) (DF Ab 039), à la tête de son entreprise de typographie, a été le premier président de la Société photographique de Touraine, en 1891.

Cette Société a fonctionné pendant soixante-dix ans et a été dissoute en 1960. Sa collection de clichés et sa bibliothèque ont été confiées à la Société archéologique. Une mine de renseignements sur Tours et la Touraine. Il était aussi vice-président de la Société des Amis des Arts et membre de la Société archéologique.

Son entreprise familiale a fonctionné avec ses frères, puis ses fils.

Louis Loyzeau de Grandmaison (1864-1940) (DF Ab 029 039), ancien archiviste d'Indre-et-Loire, a assuré deux présidences à la SAT, de 1904 à 1910 et de 1938 à 1940. Il est décédé en octobre 1940.

Issu de l'École des Chartes, il devint archiviste paléographe en 1887 et entra au département des Imprimés de la Bibliothèque nationale. En 1894, il revint à Tours pour assumer les fonctions d'archiviste départemental. Outre les deux mémoires publiés par la Société en 1892 et 1894 sur le cartulaire de l'archevêché de Tours, on trouve dans les mémoires et bulletins de la SAT plus de quatre-vingts articles sur des sujets très variés.

Le Docteur Louis Dubreuil-Chambardel (1879-1927), disciple d'Anatole-Félix Le Double, a enseigné l'anatomie à l'École de Médecine de Tours. Ses études sur les variations anatomiques ont conquis bon nombre de ses élèves.

Mais ce médecin était aussi un historien passionné. À la tête de la Société d'Anthropologie de Paris, en 1925, il fit rayonner son savoir.

La Société archéologique, qu'il rejoint en 1900 comme membre titulaire, fut un autre de ses nombreux pôles d'activité. Trésorier-adjoint en 1907, il est nommé secrétaire en 1910.

Ses nombreux sujets de communication concernent tout particulièrement les sceaux et les cadrans solaires qu'il collectionne. Il cherche, découvre, participe à la sauvegarde des monuments et édifices dans différentes communes de Touraine et s'insurge contre les dégradations et pillages de toutes sortes.

Le concert a eu lieu dans la cour du musée Plantin ; en 2020 des parterres de buis et les plantes grimpantes remplacent la végétation qui recouvrait entièrement les murs du côté des arcades.



*La cour du musée Plantin-Moretus en 1920
(FP 050 07 03)*



*La cour du musée Plantin-Moretus
en 2020*

L'envoi à Jules Deslis contenait aussi des coupures de journaux, montrant toute l'importance de cette commémoration (FP 050 9, 10, 11).

Ce IV^e centenaire a été relaté par la presse des Pays-Bas dans *La Dernière Minute* et la *Petite Feuille*, ainsi que dans *Le Matin*, le mardi 10 août 1920. Ce dernier retrace les spécificités de l'imprimeur et les discours prononcés lors de l'inauguration. Deux autres articles paraîtront dans *Le Matin*, les mercredi 11 août et jeudi 12 (FP 050 12), insistant sur l'importance de cette manifestation à Anvers.

M. de Grandmaison a fait un rapport détaillé de cette manifestation très réussie, insistant sur les différents discours en flamand, en français, en hollandais et en anglais, à la gloire de Plantin. Au déjeuner, de nombreux toasts ont été portés, notamment pour accueillir la délégation tourangelle ; M. le docteur L. Dubreuil-Chambardel, représentant du Maire de Tours, « répondit avec infiniment d'à-propos, rappelant brièvement les liens artistiques qui ont uni les Flandres et la Touraine », n'oubliant pas de mentionner le concert dans la « belle cour » du musée Plantin.

IV - Le IV^e centenaire, à Tours, de la naissance de Plantin

Mais les festivités ne s'arrêtèrent pas là, la Ville de Tours a rendu l'invitation le 15 novembre 1920. À propos de cette commémoration à Tours, il est inscrit dans le bulletin 1920, à la date du 15 novembre, que la Société a pris une part active à l'organisation des fêtes plantiniennes.

Christophe Plantin était l'architypographe de Sa Majesté très catholique Philippe II, roi d'Espagne, la réception des délégués de la Belgique se devait d'être majestueuse.

Pour la Belgique, nous retrouvons M. Terlinden, représentant le ministre des Beaux-Arts, M. Sabbe conservateur du musée Plantin et M. le comte Moretus, membre de la famille Plantin. M. Ducos, préfet d'Indre-et-Loire, et M. Camille Chautemps, le maire de Tours, accueillaient les délégués. Le discours du président de la Société, le comte Boulay de la Meurthe a été suivi de l'allocution de M. Sabbe qui a révélé les talents poétiques de Plantin en récitant un sonnet, *Le Bonheur de vivre*.

*« Avoir une maison commode, propre et belle,
Un jardin tapissé d'espaliers odorans,
Des fruits, d'excellent vin, peu de train, peu d'enfans,
Posséder seul sans bruit une femme fidèle.*

*N'avoir dettes, amour, ni procès, ni querelle,
Ni de partage à faire avecque ses parens,
Se contenter de peu, n'espérer rien des Grands,
Régler tous ses desseins sur un juste modèle.*

*Vivre avecque franchise et sans ambition,
S'adonner sans scrupule à la dévotion,
Domter ses passions, les rendre obéissantes,*

*Conserver l'esprit libre, et le jugement fort,
Dire son Chapelet en cultivant ses entes,
C'est attendre chez soi bien doucement la mort. »*

À cette occasion, des incunables plantiniens, conservés à Tours, ont été exposés sous la responsabilité de M. Gaston Collon, bibliothécaire de la ville de Tours, bibliothécaire adjoint de la Société de 1902 à 1910, puis secrétaire de 1910 à 1913.

V - Le IV^e centenaire de l'impression du 1^{er} livre de Plantin à Tours.

En 1955, la Ville de Tours, la Bibliothèque municipale ont honoré C. Plantin en réalisant une exposition du 27 août au 30 septembre et en mettant l'accent sur l'impression du premier livre de Plantin. « *1555-1955 : L'art du livre en Touraine de la Renaissance et de nos jours* ».

Le catalogue (BSAT BBC 285/14) de cette exposition précise que cette commémoration a pour but de permettre aux Tourangeaux de contempler quelques-unes des plus belles éditions de Plantin et de comparer avec les rares éditions tourangelles du XVI^e siècle.

Ainsi, tous les ouvrages présentés sortaient des presses d'Anvers, entre 1555 et 1581. Les uns extraits de la Bibliothèque municipale de Tours, les autres de la Bibliothèque nationale de Paris ainsi que des bibliothèques de Blois, Vendôme, Nantes, Le Mans. Des précieux ouvrages de la bibliothèque personnelle de Madame Alfred Mame ont aussi rejoint l'exposition aux côtés de ceux de Milan et Brescia pour l'Italie, Oxford pour l'Angleterre et Anvers, directement du musée Plantin.

In fine, 1920 et 1955, des dates importantes pour honorer un génie de la typographie en commémorant sa naissance, son premier livre typographié. La Société archéologique était en première ligne aux côtés de la Municipalité de Tours. Dans les Archives de la Société, les documents sont conservés comme témoignage de ces moments solennels. Les Archives du musée Plantin-Moretus renferment-elles toujours ces cordiaux souvenirs tissés entre Anvers et Tours ? Sans doute. Nous avons présenté à l'un des conservateurs du musée d'Anvers, en juillet dernier, notre précieux ouvrage de 1571, édité par l'illustre typographe. Le souvenir de notre cordiale rencontre au musée de la Typographie de Tours s'en est allé à Anvers.

Références bibliographiques

(Collectif), Musée d'Anvers, 2016, 110 p.

Dubreuil-Chambardel (Philippe), *Louis Dubreuil-Chambardel, grand savant et honnête homme*, Tours, Ed. CLD, 1998, 138 p. (BSAT C 1488).

Malo-Renault (Jean), *L'art du livre*, Paris, librairie Garnier, 1931, IX-280 p. (BSAT C 1886).

Grevin (Jacques), *Iacobi Grevini claromontani bellovacii parisiensis Medici, et philosophi praestantissimi de venenis libri duo*. Anvers, C. Plantin, 1571, 332 p. (BSAT FAM 39).

Sabbe (Maurits), *Le musée Plantin-Moretus à Anvers*, Bruxelles, L. J. Kryn, 1926, 113 p. (BSAT BBC 00134).

Ville d'Anvers, *Le musée Plantin-Moretus*, Anvers, impr. C. Govaerts, 1961, 45 p., 20 pl., (BSAT BBH 853/35).

Remerciements à Francine Fellrath et Gérard Nocereau de la SAT, à Muriel Méchin, directeur du musée de la Typographie de Tours.